

La lumière jaillira

Culte carême -2- 2021

Passion selon St-Matthieu, JS Bach, BWV 244, aria – Yuko Wataya (orgue Dreymann) & Akiko Okawa (Violon)

Bienvenue !



Soyez accueillis dans la communion de Dieu qui nous rassemble :
Le Père qui nous offre des visages dans
lesquels découvrir le reflet du créateur,
Le Fils, qui nous recueille de tous nos
éparpillements,
Le Saint-Esprit qui nous ouvre un lieu où nous
poser pour entendre résonner le bruit
léger de la source.

C'est aujourd'hui le deuxième dimanche de ce temps de quarante jours où nous cheminons jusqu'au mystère de la Passion et de la résurrection du Christ.

Ce temps nous est donné pour qu'à la lumière de son histoire, nous puissions réfléchir à notre propre histoire, à notre propre vie : ses difficultés comme ses renaissances.

Nancy Lorenz Moon Gold Mountain, 2018

Le carême est également un temps de partage, un temps pour se mettre à l'écoute les uns des autres.

Cette semaine, nous avons préparé ce culte avec l'Église de Rixensart.

Vous entendrez donc une prédication à deux voix sur les deux textes bibliques du jour, mais aussi des lectures et des prières partagées.

C'est Frédéric qui nous guide dans la prière de louange à partir du psaume 40.

Prière de louange, Frédéric

D'après le Ps 40, 6-9.

Prions:

Seigneur ! Que de merveilles tu as réalisées.
Mon Dieu, tu es sans égal.
Et que de projets en notre faveur !
Il y en a trop pour que je puisse tout raconter, tout dire.

Tu ne prends plaisir ni au sacrifice, ni à l'offrande.
Tu ne demandes ni des animaux brûlés sur l'autel,
Ni des sacrifices pour obtenir le pardon.

Alors, je viens moi-même à toi.
Dans les écritures, je trouverai ce que je dois faire.
Mon Dieu, je prends plaisir à t'obéir
Et je garde ton enseignement tout au fond de mon cœur.

Seigneur ! Je suis si heureux parce que tu as bien voulu de moi tel que je suis.
Amen.

Sonate pour Viole de Gambe No. 3 en Sol mineur, BWV 1029 (Arr. pour Mandoline, Violoncelle, et Contrebasse): III. Allegro, Chris Thile, Edgar Meyer & Yo-Yo Ma, Bach Trios, Johann Sebastian Bach, 2017

Lecture du texte de Genèse 22, 1-14, Frédéric

1Après ces événements, il arriva que Dieu mit Abraham à l'épreuve. Il lui dit : « Abraham » ; il répondit : « Me voici. »

2Il reprit : « Prends ton fils, ton unique, Isaac, que tu aimes. Pars pour le pays de Moriyya et là, tu l'offriras en holocauste sur celle des montagnes que je t'indiquerai. »

3Abraham se leva de bon matin, sangla son âne, prit avec lui deux de ses jeunes gens et son fils Isaac. Il fendit les bûches pour l'holocauste. Il partit pour le lieu que Dieu lui avait indiqué.

4Le troisième jour, il leva les yeux et vit de loin ce lieu.

5Abraham dit aux jeunes gens : « Demeurez ici, vous, avec l'âne ; moi et le jeune homme, nous irons là-bas pour nous prosterner ; puis nous reviendrons vers vous. »

6Abraham prit les bûches pour l'holocauste et en chargea son fils Isaac ; il prit en main la pierre à feu et le couteau, et tous deux s'en allèrent ensemble.

7Isaac parla à son père Abraham : « Mon père », dit-il, et Abraham répondit : « Me voici, mon fils. » Il reprit : « Voici le feu et les bûches ; où est l'agneau pour l'holocauste ? »

8Abraham répondit : « Dieu saura voir l'agneau pour l'holocauste, mon fils. » Tous deux continuèrent à aller ensemble.

9Lorsqu'ils furent arrivés au lieu que Dieu lui avait indiqué, Abraham y éleva un autel et disposa les bûches. Il lia son fils Isaac et le mit sur l'autel au-dessus des bûches.

10 Abraham tendit la main pour prendre le couteau et immoler son fils.

11 Alors l'ange du SEIGNEUR l'appela du ciel et cria : « Abraham ! Abraham ! » Il répondit : « Me voici. »

12 Il reprit : « N'étends pas la main sur le jeune homme. Ne lui fais rien, car maintenant je sais que tu crains Dieu, toi qui n'as pas épargné ton fils unique pour moi. »

13 Abraham leva les yeux, il regarda, et voici qu'un bœuf était pris par les cornes dans un fourré. Il alla le prendre pour l'offrir en holocauste à la place de son fils.

14 Abraham nomma ce lieu « le SEIGNEUR voit » ; aussi dit-on aujourd'hui : « C'est sur la montagne que le SEIGNEUR est vu. »

Passion selon St-Matthieu, JS Bach, BWV 244, aria – Yuko Wataya (orgue Dreymann) & Akiko Okawa (Violon)

Prédication à deux voix, Yolande

Ce dimanche, deuxième dimanche des 40 jours vers Pâques, la première lecture biblique nous étonne.

A priori, nous ne voyons pas très bien le lien avec la lecture de l'Évangile du jour.

Ensuite, le récit de la Genèse peut bien remplir, à lui tout seul, une prédication entière, car c'est une des pages les plus discutées de la Bible. Pourtant, ici, il entoure simplement la lecture de l'Évangile d'aujourd'hui sur la transfiguration de Jésus Christ.

Ce récit se trouve à peu près au centre des chapitres qui racontent le chemin de vie d'Abraham. C'est le récit culminant, un moment charnière dans la vie d'Abraham. Plusieurs ruptures caractérisent le chemin de sa vie, où alternent des hauts et des bas. Le premier appel de Dieu : 'Va-t'en de ton pays, de ta patrie, de la maison de ton père' est la rupture avec son passé, avec l'ordre naturel des choses, l'ordre du père...où tout va de père en fils, c'est un lâcher prise avec la mentalité de l'ordre de ce monde. Abraham a choisi le chemin de Dieu, sans réserve.

Le deuxième appel, 'va-t'en au pays de Moria' est une rupture avec l'assurance de l'avenir du fils, où l'on est reparti à construire l'ordre du père...c'est le lâcher prise d'un avenir naturel.

Nos vies sont marquées par des ruptures, des tournants, des retours, des hauts et des bas mais aussi par des moments décisifs, où l'orientation de notre vie est bouleversée.

Un tel moment est le récit de la montée d'Abraham et d'Isaac.

Notre première réaction au texte de la Genèse est la perplexité quant à la demande et au sens de l'ordre de Dieu donné à Abraham. Lu superficiellement, l'ordre initial de Dieu paraît scandaleux, incohérent et inhumain. Est-ce bien le Dieu de vie et de bonheur, en qui Abraham a placé sa confiance, qui lui demande de sacrifier son fils ?

Mais est-ce bien la mort d'Isaac que Dieu réclame pour tester Abraham ? Nous avons comme lecteur un avantage sur Abraham, car nous savons que c'est un test et qu'Isaac ne mourra pas. Abraham, lui, n'en sait de rien. L'ordre donné par Dieu est ambivalent, ce qui s'est perdu dans nos traductions. L'un traduit que Dieu donne l'ordre d'offrir Isaac, l'autre traduit qu'Abraham doit aller offrir un holocauste. Les deux peuvent s'entendre en hébreu. Alors, que demande exactement Dieu ? Le test semble porter d'abord sur la manière dont Abraham va comprendre l'ordre de Dieu. Il ira offrir un holocauste en reconnaissance pour la naissance du fils, s'il entend la demande simplement comme invitation à aller faire un holocauste ordinaire. S'il entend le sens fort et profond de la demande, il entendra le Dieu qui jusqu'à présent lui a tout demandé. C'est en liberté qu'il répond à l'ordre de Dieu.

Au moment où Abraham prend le couteau pour égorger son fils, le messager du Seigneur se fait entendre ! Juste à temps ! La voix de Dieu se fait entendre dans l'intimité de ce moment dramatique. C'est un moment de vérité, un moment d'illumination, dans la relation de Dieu et d'Abraham. Dieu se fait 'voir', se dévoile, se fait connaître comme le Dieu de la vie qui ne demande pas de sacrifice d'enfants, et Abraham voit, comprend que son fils, l'unique, le bien-aimé, n'est pas un objet qu'il possède, n'est pas une assurance pour ses vieux jours mais est son prochain en toute liberté. De son côté, Isaac, pourra choisir librement pour le chemin de Dieu.

C'est le troisième jour, temps charnière dans la Bible, le temps où Dieu surgit dans l'histoire humaine et fait toute la différence : Isaac est délivré et Abraham sait que son fils vit ! Un nouvel avenir est possible pour le peuple de Dieu. Une perspective d'un monde plus humain est donnée.

Isaac ne s'est pas défendu, comme un agneau il est allé à l'autel, comme le serviteur souffrant d'Ésaïe, il ne résiste pas. Il est allé en confiance. Avec lui, l'avenir de Dieu est possible. Il en sera toujours ainsi.

Des années plus tard, un autre fils du peuple d'Israël montera sur une montagne, en confiance comme un Abraham et un Isaac. Le fils bien-aimé, l'Unique, dont Dieu dit 'Écoutez-le' !

"La Lumière jaillira" interprété à l'orgue par Frédéric Lamantia, Voici 30 chansons de Jacques Brel, Avanti Classic, 2013

Lecture du texte d'Actes 9, 2-10, Frédéric

2Six jours après, Jésus prend avec lui Pierre, Jacques et Jean, et les conduit à l'écart sur une haute montagne. Et il fut transformé devant eux ;

3ses vêtements devinrent d'un blanc si brillant que personne sur terre ne réussirait à obtenir une blancheur pareille.

4Élie leur apparut avec Moïse, et tous deux parlaient avec Jésus.

5Pierre prend alors la parole et dit à Jésus : « Rabbi, il est bon que nous soyons ici. Dressons trois tentes, une pour toi, une pour Moïse et une pour Élie. »

6En fait, il ne savait que dire, car ils étaient très effrayés.

7Une nuée survint et les couvrit de son ombre, et de la nuée une voix se fit entendre : « Celui-ci est mon fils bien-aimé, écoutez-le ! »

8Soudain, regardant tout autour, ils ne virent plus que Jésus, seul avec eux.

9Tandis qu'ils descendaient de la montagne, Jésus leur recommanda de ne raconter à personne ce qu'ils avaient vu, jusqu'à ce que le Fils de l'homme ressuscite d'entre les morts.

10Ils suivirent cette recommandation, mais ils se demandaient entre eux : « Que veut-il dire par "ressusciter d'entre les morts" ? »

Prédication à deux voix, Laurence

Des centaines d'années après le récit d'Abraham et d'Isaac, un autre Fils, une autre montagne mais toujours cette mise en route initiée par une confiance fondamentale, ce chemin à parcourir qui suppose de laisser derrière soi le confort de quelques certitudes ou celui d'un avenir qui semble tout tracé. Toujours, aussi, ce Dieu qui accompagne, présent, dans les hauts et les bas de nos chemins de foi.

Finalement, nos deux récits ont-ils plus en commun qu'une première lecture ne le laissait présager ?



Marc Chagall, Le sacrifice d'Isaac

La montagne est un des lieux privilégiés de la révélation de Dieu dans la Bible. Tout comme Abraham, les disciples la gravissent, vivent une expérience spirituelle forte et bouleversante puis doivent redescendre dans le quotidien de leur vie.

Cette ascension des disciples commence six jours après une explication entre Jésus et Pierre. Un septième jour lumineux pour prendre du recul, de la hauteur et s'ouvrir à la Présence qui vient féconder nos existences. Déjà Jésus a annoncé sa souffrance, sa mort et le fait qu'il se relèvera le troisième jour. Pierre s'est révolté contre cet avenir qui n'est pas conforme à ce qu'il veut et croit pour celui qu'il a reconnu comme Christ. Alors Jésus enseigne la nécessité de se défaire de ce qui nous retient en arrière pour pouvoir véritablement le suivre. Qu'est-ce qui "ensable" nos routes spirituelles ? Des certitudes qu'on ne parvient pas à remettre en questions, des possessions qui nous possèdent, l'impossibilité de vivre l'absence ou le manque ?

Il faudra encore un peu de temps aux disciples pour changer de regard sur Jésus, pour accepter qu'il va bientôt mourir; en fait, pour mieux le comprendre, il faudra qu'il devienne, sous leurs yeux, méconnaissable.

Pour que les disciples réalisent que celui qui va bientôt être arrêté et mourir est *aussi* l'envoyé de Dieu, le Fils bien aimé, Jésus est "*métamorphosé*", il irradie de l'intérieur. Il nous arrive de rencontrer des personnes que l'on dit lumineuses : à leur contact les ombres de nos vies semblent reculer, les problèmes et les soucis se faire plus légers. Ces personnes irradient parce qu'elles sont habitées par une force, une lumière aimante et bienveillante qui se diffuse autour d'elles et parviennent par leurs mots, leurs gestes ou leur simple présence à nous redonner courage, à changer le cours de notre journée ou plus largement de notre vie.

Mais peut-être qu'une autre métamorphose a lieu au cours de notre récit : celle des disciples. Ils perçoivent en Jésus une lumière, signe de la présence incessante de Dieu en lui, ensuite, ils ont une vision : deux hauts personnages du Premier Testament s'entretiennent avec Jésus : Moïse, qui reçut la Loi, et Élie le prophète. La Loi et les prophètes, une sorte de récapitulation des deux premières grandes parties du Premier Testament.

Moïse, Élie et Jésus qui conversent ensemble... un seul Dieu qui rassemble.

Difficile, après une telle expérience, de redescendre en plaine ! Pierre veut prolonger ce moment : il propose à Jésus de dresser des tentes. Une manière de garder présent ce sentiment de communion qu'il sent naître en lui. Mais la fixité et la possession ne sont pas la condition du croyant... Il faut encore à Pierre un peu de lâcher prise !

Alors, après avoir été inondé d'une clarté qui a révélé Jésus comme ils ne l'avaient jamais vu, Pierre et les disciples se retrouvent dans le brouillard de la nuée. La nuée, qui a accompagné les israélites au désert, est le signe à la fois du dévoilement et du voilement de Dieu; le rappel, aussi, que la présence ne peut être capturée...

C'est l'écoute qui prend le relais de la vue car c'est une voix qui s'adresse aux disciples : "Celui-ci est mon fils bien-aimé." Mêmes paroles qu'au moment du baptême de Jésus. Une nouvelle naissance pour les disciples ? Dans un moment d'illumination, ils ont eu la révélation de l'identité véritable de Jésus et ont été en communion avec Dieu. Quand ils lèvent les yeux, ils ne voient plus que Jésus, seul.

L'expérience que les disciples ont vécue n'a pas pour but de les faire s'installer dans une posture contemplative en haut de la montagne. Elle n'a pas balayé toutes leurs incompréhensions mais elle a été un moment de grâce, un relèvement, déjà ; une sorte de "viatique" pour leur cheminement spirituel, de ceux qui font naître un sourire intérieur. Les disciples qui redescendent de la montagne se souviendront et puiseront à cette source pour faire face aux tempêtes de l'existence.

Il y aura encore des doutes et de l'aridité dans le quotidien mais les disciples, ceux d'hier comme ceux d'aujourd'hui, savent qu'ils peuvent cultiver une intimité avec le Christ en se rendant disponibles à sa Parole : "Celui-ci est mon Fils bien-aimé. *Écoutez-le!*".

Amen.

Suite en Mi Mineur: Fantaisie, Il.97 (Marais), Jordi Savall, Rolf Lislevand, Xavier Díaz-Latorre, Philippe Pierlot & Pierre Hantaï, Marin Marais: Pièces de Viole Du Second Livre, 1701, 1994

Prière d'intercession suivie du Notre Père, Élisabeth, Laurence, Yolande

Seigneur,

Qu'ai-je à te raconter en ces heures énigmatiques, cruelles, maussades ?

Je ne sais pas quoi dire, la langue un peu fatiguée de parler des mêmes débats, l'âme un peu douloureuse aussi de ne pas savoir, de ne pas pouvoir.

Les jours se suivent et se ressemblent, j'en ai perdu le compte.

En haut de ma montagne de solitude, j'en ai le souffle coupé.

Parfois, Tu m'aides à respirer.

Tu T'assois à côté de mon cœur et Tu me dis « Écoute ».

Alors, je m'arrête. Pour pleurer. Pour prier.

Les questions-chagrin cessent leur tourbillon, comme le sable qui retombe dans l'eau calme.

Je me repose.

Je te prends la main que Tu ne cesses de tendre, comme un enfant qui a peur de traverser.

J'ose Te faire confiance même si j'ai très peur.

Je ne connais pas encore ma réponse mais, dans un éclair de clairvoyance, je sais profondément qu'elle apparaîtra.

Les fleurs reviennent au printemps : mon cœur sans espoir reprendra alors des couleurs inattendues.

En communion avec Élisabeth, nous Te remettons, Seigneur,
celles et ceux qui traversent une épreuve,
celles et ceux qui ont des décisions difficiles à prendre.

Sur le chemin aride qu'ils ont à parcourir
que ta force les soutienne,
que ta lumière les éclaire et les reconforte,
que ta présence ouvre un avenir et une espérance.

Toutes nos prières, Seigneur, nous les rassemblons dans ces mots que Jésus lui-même nous a laissés:

Notre Père qui es aux cieux,
Que ton nom soit sanctifié,
Que ton règne vienne,
Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel,
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour,
Pardonne-nous nos offenses,
Comme nous pardonnons aussi,
A ceux qui nous ont offensés,
Et ne nous laisse pas entrer en tentation,
Mais délivre-nous du mal.
Car c'est à toi qu'appartiennent le règne,
La puissance et la gloire,
Pour les siècles des siècles,
Amen !

Annonces

J'aimerais remercier ma collègue Yolande, avec qui ce fut un plaisir de collaborer, ainsi qu'Élisabeth et Frédéric. Chacun, chacune a mis son expérience, sa réflexion et sa créativité au service de ce culte.

J'aimerais également remercier les musiciens : nous avons eu la chance d'entendre un enregistrement fait tout récemment à la Chapelle, avec Yuko Wataya à l'orgue & Akiko Okawa au violon. Bruneau a assuré la prise de son.

N'oubliez pas de consulter régulièrement notre site internet www.eglisedumusee.be Vous y trouverez les cultes tous les dimanches et le blog régulièrement alimenté en ce temps de carême.
Si vous souhaitez faire un don, le numéro de compte de notre Église se trouve sur la première page. Vous pouvez également utiliser l'application payconiq.

Ps. 68b – Que Dieu Se Montre Seulement (Instr.), Ensemble Claude Goudimel, R. Chapal, 1995

Envoi et bénédiction, Yolande et Laurence

Va. Prends la route.
Dans tes montées et tes descentes, écoute le Dieu de vie et de bonheur.
Il éclaire ton cheminement.

Que le Dieu qui transforme nos existences
par la persévérance radieuse de son amour
vous bénisse et vous garde!
Amen.

Ps. 104 – Chante Mon Âme, Et Bénis Le Seigneur, Ensemble Claude Goudimel, Le Psautier Français, R. Chapal, 1995

*Chante, mon âme, et bénis le Seigneur,
Tout ce qui vit cherche en lui son auteur
Infiniment au-delà de la terre,
Il s'est voilé d'un manteau de lumière.*

*Il prend pour char les orages tonnants,
Pour messagers les éclairs et le vent.
Sa main déploie le ciel comme une tente,
Il en a fait sa demeure éclatante...*

L'équipe du culte

Prières et lecture : Élisabeth Vandenneede et Frédéric Vilain
Prédication : Yolande Bolsenbroeck et Laurence Flachon, pasteures.
Liturgie, Montage et mixage son : Laurence Flachon
Musiciennes : Yuko Wataya à l'orgue & Akiko Okawa au violon
Relecture : Micheline Burg